

Santé

Le syndicat FO alerte sur la situation de l'hôpital de Saint-Flour

Article réservé aux abonnés

Publié le 04/08/2023 à 09h09



Dans un contexte, national comme local, très tendu, le syndicat FO a écrit aux élus locaux pour alerter sur la situation du centre hospitalier de Saint-Flour.

«On n'est pas dans quelque chose de banal et de normal. La régulation par le 15, la fermeture de certains services d'urgences en nuit profonde, ce n'est pas ce que nous voulons. » Cette phrase, le nouveau ministre

de la santé, Aurélien Rousseau, l'a prononcé à Sarlat, en Dordogne, ce lundi. Mais il aurait pu dire la même chose dans bien des hôpitaux de France, tant l'été est compliqué. Car à la pénurie chronique de professionnels de santé se sont ajoutées les conséquences de la loi Rist, qui a limité le recours aux intérimaires, et la question saisonnière des congés d'été.

Tensions

Saint-Flour n'échappe pas à cette tendance. L'accueil des urgences est régulièrement fermé, même s'il y a de bonnes raisons d'espérer une amélioration de la situation à compter du 15 août. La ligne du SMUR a même été désactivée par deux fois. Ce qui vient s'ajouter, sans qu'il n'y ait aucun lien, à un printemps déjà compliqué, entre rumeurs de fermeture de la maternité, et changement de gouvernance (le centre hospitalier ayant fait le choix de quitter la direction commune départementale après que le contrat de son directeur, Bernard Véhent n'a pas été reconduit suite à sa période d'essai).

Fin de la direction commune à l'hôpital de Saint-Flour : une décision "nécessaire pour les équipes et la population"

Dans ce contexte très particulier, le syndicat FO, seul représenté dans la structure, vient d'envoyer à de nombreux élus, maires, conseillers départementaux du bassin un courrier pour « alerter sur la situation très critique de l'établissement. » Et le syndicat de pointer du doigt « des difficultés pour recruter du personnel médical toutes spécialités confondues. »

Fermetures de lits

Ce qui a entraîné, selon le courrier

la décision de fermer des secteurs de soins et donc de réduire le nombre de lits. Depuis le début du mois de juin, 6 lits de médecine gériatrique, 8 lits de médecine polyvalente et 14 lits de médecine interne ont été fermés. Ces mesures engendrent un engorgement du service des

urgences avec un temps d'attente et de prise en charge beaucoup trop long pour les usagers en vue d'une hospitalisation [...] Au moment de la réouverture, la charge de travail s'intensifie avec un nombre de passages qui explose.

À noter toutefois que, selon nos informations, un certain nombre de ces lits devraient rouvrir passé la période de tension saisonnière.

Et le syndicat de déplorer les conséquences de ce manque de praticiens comme « les fermetures de la ligne SMUR les nuits du 24 et du 25 juillet qui ne font qu'aggraver la prise en charge des urgences vitales de la population de l'arrondissement de Saint-Flour avec un allongement du temps d'intervention. »

Si le syndicat redoute de nouvelles fermetures de cette ligne, la tendance s'est inversée depuis ce courrier, daté du 27 juillet. Elle a ainsi pu être maintenue sur le troisième créneau durant lequel elle devait être initialement fermée, et d'autres interruptions ne sont pas à l'ordre du jour.

Une première à l'hôpital de Saint-Flour : la ligne SMUR désactivée par manque de médecins

Au-delà des urgences

Le syndicat estime aussi que « le service des urgences n'est que la partie visible. Le Centre hospitalier connaît aussi de grandes difficultés sur les services d'imagerie, consultations externes, informatique... Le service de maternité reste à ce jour en situation préoccupante, avec la crainte d'une fermeture. » Concernant la maternité, le conseil de surveillance a récemment reçu des gages de pérennité de la part de l'ARS comme de la sous-préfecture.

Enfin FO demande « qu'un directeur général soit nommé dans les plus brefs délais ». À noter que, depuis le 6 juillet, le poste de directeur a été publié au journal officiel.

Yann Bayssat